ROMAIN LUCAZEAU

LATIUM

DENOËL
LUNES D'ENCRE

UNE FRESQUE DÉMESURÉE

Dans un futur lointain, l'espèce humaine a péri d'un mal mystérieux, l'Hécatombe.
Reste, après son extinction, un peuple d'automates intelligents, métamorphosés en immenses nefs stellaires. Orphelins de leurs créateurs et dieux, esseulés et névrosés, ces princes et ces princesses de l'espace attendent, repliés dans l'Urbs, l'inéluctable invasion par une race extraterrestre, à laquelle leur programmation les empêche, malgré leur formidable puissance, de s'opposer. Plautine est une de ces intelligences. Dernière à adhérer à l'espoir mystique du retour de l'Homme, elle dérive depuis des siècles aux confins du Latium. Son ancien allié, l'ambitieux proconsul Othon, vit lui aussi exilé, mais sur une lointaine planète. Il a une botte secrète : une race nouvelle d'hommes-chiens, guerriers homériques et primitifs dont il compte bien faire ses supplétifs. Lorsque Plautine détecte un signal mystérieux, qu'elle reconnaît comme la réminiscence d'un très ancien événement dont elle n'a plus de souvenir précis, elle sait que sa quête commence. Mais elle ignore à quel point son destin est lié à la guerre que s'apprête à mener Othon.

Nourri de la philosophie de Leibniz et du théâtre de Corneille, *Latium* est un *space opera* aux batailles spatiales flamboyantes et aux intrigues de pouvoir particulièrement retorses. Un grand spectacle de science-fiction vertigineuse, digne d'un Dan Simmons ou d'un Iain M. Banks.

TROIS QUESTIONS À L'AUTEUR

- **Romain Lucazeau, *Latium* est votre premier roman, les lecteurs ne vous connaissent pas. Pouvez-vous vous présenter ?**

Je suis un universitaire, passé par l'École normale supérieure et l'agrégation de philosophie, qui a pris la clé des champs pour devenir consultant.
Ma bifurcation hors de l'institution universitaire, en 2008, a également marqué le début de mon activité d'écriture de science-fiction.

- **Comment se lance-t-on dans un tel projet, mêlant *space opera*, uchronie et philosophie ?**

Fin 2010, après avoir publié quelques nouvelles, j'ai senti le besoin d'écrire ce roman. J'avais élaboré dans mes textes précédents une vision esthétique assez précise de ce que je voulais faire : un *revival* d'Antiquité (mais pas la vraie, pas celle des archéologues… la nôtre, pour ainsi dire, celle réinventée par le Grand Siècle), avec des princes et des princesses antiques, nobles et beaux, mais en mode *space opera*.

- **Une réflexion poussée sur la conscience est au centre de votre fresque, pourquoi ?**

Latium est bien plus un manuel de philosophie à l'usage des robots qu'un roman d'anticipation, d'où la présence de nombreuses références philosophiques. Mais j'ai aussi construit ce texte en m'inspirant (à ma modeste échelle) d'Umberto Eco : le palimpseste, les références emberlificotées, à plusieurs niveaux, font partie du jeu avec le lecteur. J'explique à un moment pourquoi les humains n'ont pas d'âme, tandis que les intelligences artificielles en ont une. Je vous assure que c'est une forme d'humour…

TOME I
DATE DE PARUTION : 3 OCTOBRE 2016
600 pages environ, 25 euros environ

9 782207 133026

TOME II
DATE DE PARUTION : 4 NOVEMBRE 2016
600 pages environ, 25 euros environ

9 782207 133071

ACTIONS PROMOTIONNELLES

- SP libraires avec lettre de présentation
- Partenariat avec les blogs spécialisés
- Publicité dans la presse spécialisée

Contact libraires : cecile.gateff@denoel.fr
Contact presse : josephine.renard@denoel.fr

Diffusion : CDE/Distribution : SODIS

Illustrations : Manchu — Photo de l'auteur : Gilles Dacquin

DENOËL